



GUELLEC F. (IATICE EPS) – *Le numérique au service des apprentissages : de l'innovation à la démocratisation*. La Baule, 2010.

Une innovation n'a pas d'avenir si elle n'a pas de significations d'usage favorables (cf. [méthode Cautic](#)), si elle ne prend pas un sens positif par rapport à l'environnement socioprofessionnel de l'utilisateur, ses savoir-faire, ses pratiques, son imaginaire..., et d'autre part si l'accompagnement au changement des enseignants mais aussi des infrastructures n'est pas à la hauteur des enjeux. Quels enjeux justement ?

Le monde numérique avec ses capacités de calcul et de traitement de l'information génère du savoir à une vitesse exponentielle ; les réseaux qui l'accompagnent inventent dans le même temps des accès au savoir décentralisés et diversifiés. Si l'échange de connaissances à la vitesse de la lumière est une opportunité, la qualification de ces connaissances à leur juste valeur nécessite un discernement accru.

Le numérique engendre également un marché colossal autour d'outils toujours plus innovants. Ces outils permettent notamment la gestion et l'empilement de réseaux sociaux, sorte de nouvelle toile à géométrie variable, entre réel et virtuel, au pouvoir d'attraction fort et au code mouvant ; nos adolescents y divaguent parfois lorsque leur notion du jour et de la nuit s'efface... Quelle école dans ce monde numérique déluré ?

L'école doit construire sa propre culture numérique (contre-culture ?) pour valoriser et s'appropriier le numérique puissant, utile et incontournable ; pour donner à nos élèves les moyens de l'appréhender pour d'autres fins. Il est devenu urgent de leur permettre de garder le contrôle face au côté obscur et véritablement dangereux du numérique. Comment reprendre la main ?

La prise de conscience de ces enjeux et de la vitesse d'évolution de ce système doit nous mobiliser rapidement. Un véritable accompagnement à ce changement devrait permettre face au numérique de nous transformer en « pragmatiques », de nous rendre compétents pour en connaître ses codes et maîtriser ses outils, capables par là même d'enrichir nos systèmes pédagogiques et ainsi d'optimiser nos actions afin de rendre nos élèves plus conscients et compétents dans le monde d'aujourd'hui. Pourquoi une urgence spécifiquement pour l'EPS ? Quelle perception du numérique pour la grande majorité de nos collègues ? Quelle perception du numérique en EPS pour nos collègues des disciplines voisines, pour les éditeurs de ressources ? Avons-nous ici un imaginaire d'appropriation favorable ?

Nous vivons en EPS un paradoxe : l'innovation autour du numérique dans notre discipline est d'une très grande fécondité et d'une très grande richesse, alors que nos usages relevés en classe et hors la classe restent les plus limités dans l'enseignement. S'il est évident que l'EPS ne se passe pas devant les écrans, cette affirmation pertinente écarte trop vite la réflexion sur ce qu'il serait possible de faire, notamment pour gagner du temps de pratique mais également favoriser les apprentissages. Cette posture nous fragilise car nos atouts sont considérables mais nous ne nous voyons pas dans cette dynamique, et finalement, peu de monde nous y voit. « L'EPS et le numérique » un mariage à faire valoir...

Cet état de fait, accentué par la courbe des âges propre à notre profession (vieillesse constatée depuis plusieurs années), nous interroge en tant que IATICE EPS ; la fracture numérique existe et s'aggrave, l'enjeu consiste pour nous à sensibiliser et mobiliser le plus grand nombre de nos collègues ; il faut savoir que les véritables acteurs de la réussite des TICE au service des apprentissages ne sont pas aujourd'hui les passionnés ; le noyau de cette dynamique d'appropriation sera représenté demain par la grande masse de nos collègues : les « pragmatiques du changement » suivis des « pragmatiques de la continuité » (cf. [courbe de Rogers et gouffre de Moore](#)). La lecture de ces enjeux et la réalité de nos potentialités à l'ère numérique doivent nous mobiliser vers ce statut de pragmatique en phase avec son temps et ses élèves. L'idée de formation continue doit trouver ici un nouveau sens, une autre dimension ; notre liberté pédagogique individuelle au service des compétences de nos élèves doit être enrichie ; notre système pédagogique, avec les outils numériques, élargi.

En Tant que IATICE, et avec tout ceux qui participent à l'innovation, nous devons convaincre avec des outils à l'ergonomie irréprochable, spécifiques et nomades, adaptés à des contextes variés et offrant de vraies plus-values ; nous devons mutualiser et partager nos pratiques pédagogiques ; nous devons rendre plus lisible ce que nous faisons au sein de la communauté et face à nos décideurs. L'EPS d'aujourd'hui ne peut être celle d'hier, et s'il est impératif de garder nos valeurs, il est devenu urgent de se repositionner sur l'échiquier éducatif devenu numérique.